

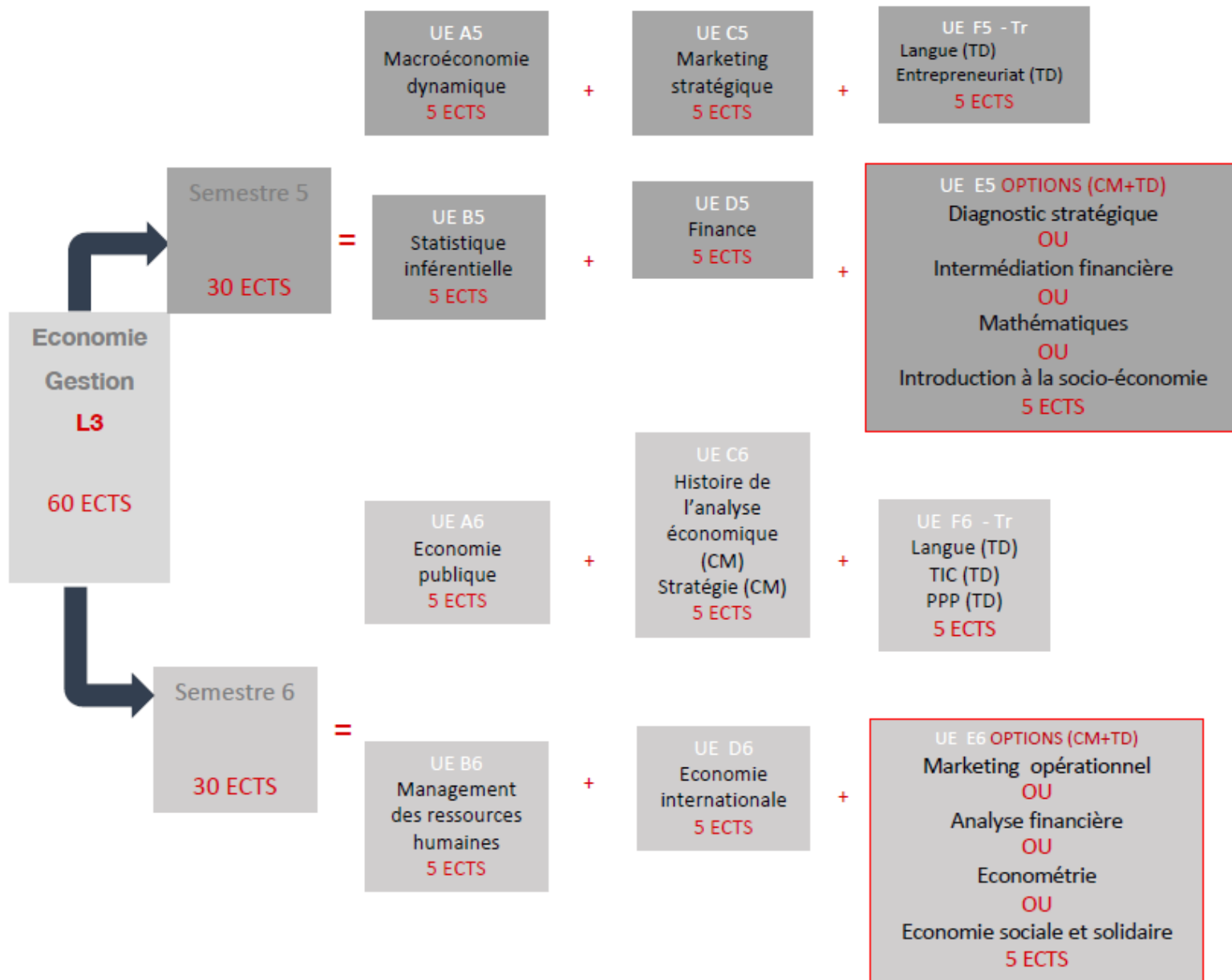
Présentation Options en L3

Responsable pédagogique de la L2

Lise Clain-Chamosset-Yvrard
MCF – Université Lyon 2 (GATE UMR 5824)

lise.clain-chamosset-yvrard@univ-lyon2.fr

STRUCTURE ET ORGANISATION DE LA L3 ÉCONOMIE GESTION



Choix des options : un choix stratégique pour les masters

Les mentions de MASTER proposées par l'UFR de Sciences économiques et gestion

MONNAIE, BANQUE, FINANCE, ASSURANCE

ANALYSE ET POLITIQUE ÉCONOMIQUE

ÉCONOMIE DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'ÉNERGIE ET DES TRANSPORTS

ÉCONOMIE DU TRAVAIL ET DES RESSOURCES HUMAINES

ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

MANAGEMENT DE L'INNOVATION

MANAGEMENT STRATÉGIQUE

RISQUE ET ENVIRONNEMENT

SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

MÉTIERS DE L'ENSEIGNEMENT, DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION SECOND DEGRÉ

Pour plus d'informations concernant ces masters et leurs débouchés :

<https://seg.univ-lyon2.fr/formation/masters-1>

de sciences
économiques
de gestion

L'UFR ▾

FORMATIONS ▾

RECHERCHE



venue sur le site

L'UFR de Sciences Économiques et de Gestion

L'UFR ▾

FORMATIONS ▾

RECHERCHE ▾

INT

FORMATIONS →

Portail Droit, Economie,
Gestion

Licence Economie-Gestion

Licences Professionnelles

Masters

Agrégation

Diplôme Universitaire

Scolarité

Formation

Alternance

Candidatu

L3 Economie Gestion

UE CM + TD

Macroéconomie dynamique

Statistique inférentielle

Marketing stratégique

Finance

UE au choix (CM + TD)

Diagnostic stratégique

Intermédiation financière

Mathématiques pour l'économie quantitative

Introduction à la socio-économie

UE Transversale

Langues

Entrepreneuriat

UE CM + TD

Economie publique

Economie internationale

Management des ressources humaines

UE « mixte » (2 CM)

Histoire de l'analyse économique

Stratégies et histoires d'entreprise

UE au choix (CM + TD)

Marketing opérationnel

Analyse financière

Econométrie

Economie sociale et solidaire

UE Transversale

Langues

TIC

Projet personnel et professionnel

S5

Diagnostic stratégique

Intermédiation financière

**Mathématiques pour
l'économie quantitative**

**Introduction à la socio-
économie**

S6

Marketing opérationnel

Analyse financière

Econométrie

Economie sociale et solidaire

Masters

Management stratégique

Management de l'innovation

Monnaie Banque Finance Assurance

**Analyse et politique économique
Risques et environnement**

Economie de l'environnement, de l'énergie et des transports

**Economie sociale et solidaire
Economie du travail et des Ressources humaines
Sciences économiques et sociales
Métiers de l'enseignement (MEEF)**

S5

Diagnostic stratégique

Intermédiation financière

**Mathématiques pour
l'économie quantitative**

**Introduction à la socio-
économie**

S6

Marketing opérationnel

Analyse financière

Econométrie

Economie sociale et solidaire

Masters

Management stratégique

Management de l'innovation

Monnaie Banque Finance Assurance

**Analyse et politique économique
Risques et environnement**

Economie de l'environnement, de l'énergie et des transports

**Economie sociale et solidaire
Economie du travail et des Ressources humaines
Sciences économiques et sociales
Métiers de l'enseignement (MEEF)**

Diagnostic stratégique

L3-S5

CM (21h)-TD (17,5h)

Responsables du cours :

A. Lapoutte et I. Dedun

Alexandrine.lapoutte@univ-lyon2.fr / Isabelle.dedun@univ-lyon2.fr

Objectifs

- Qu'est-ce qui explique la réussite d'une entreprise ?
- Pourquoi une entreprise fait-elle certains choix ?
- Comment devrait-elle se positionner à l'avenir ?

Objectif du cours de stratégie de Licence

Cours d'introduction

- Comprendre les paramètres du raisonnement strat et les logiques de la démarche strat.
- Quelles sont les questions /pbs classiques d'un dirigeant ?
- **Le diagnostic stratégique : Quel est le positionnement stratégique de l'entreprise ? Selon vous, comment devrait-elle se positionner à l'avenir ?**

Focus du cours magistral

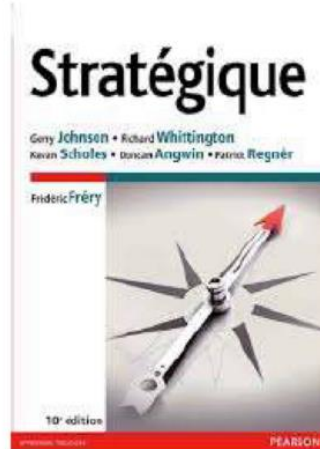
- Les différentes approches de la démarche stratégique
- Les modèles/outils utilisables

Focus du TD (lectures + cas)

- Application/expérimentation des outils
- Apports/limites de chacun (points de convergence vs divergence, questions récurrentes...)

➔ **Cours de Master 1 : entraînement au diagnostic d'une entreprise particulière et à la formulation d'orientations**

Référence majeure



Stratégique, Johnson, Whittington,
Scholes, Angwin, Regnier, Fréry,
Pearson, 2014

Et aussi :



Programme

I - Introduction au questionnement stratégique et à la démarche stratégique

Définitions

La démarche stratégique

II – Le diagnostic stratégique

Les grandes approches

Externe - L'environnement : Pestel, 5 forces, groupes stratégiques

Interne - La capacité : Chaîne de valeur, ressources et compétences

Synthèse : le SWOT

III – Les choix stratégiques

Les stratégies par domaines d'activités (segmentation stratégique)

Les stratégies corporate et les matrices d'analyse de portefeuille

Les modalités de développement

Marketing opérationnel

L3-S6

CM (21h)-TD (17,5h)

Responsable du cours :

S. Verfay-Berthaud

*Maître de conférences en marketing, Université Lyon 2, Laboratoire
COACTIS*

stephanie.berthaud@univ-lyon2.fr

Organisation du cours

- 21h CM (12 séances)
- 17,5h TD (10 séances) – études de cas (travail en groupe)
- **Objectifs pédagogiques :**
 - Connaître la place et le rôle du marketing opérationnel en entreprise
 - Comprendre la démarche de marketing opérationnel
 - Savoir analyser et résoudre des problématiques marketing réelles d'entreprises
- **Compétences développées :**
 - Analyser une problématique marketing
 - Imaginer, concevoir des actions marketing et en mesurer leur portée
 - Formaliser un plan d'actions

Plan de cours

- Intro : du marketing stratégique au marketing opérationnel
- Le produit
- La marque
- Le prix
- La distribution
- Le marketing expérientiel
- La communication marketing
- La communication corporate
- Le marketing international

S5

Diagnostic stratégique

Intermédiation financière

Mathématiques pour
l'économie quantitative

Introduction à la socio-
économie

S6

Marketing opérationnel

Analyse financière

Econométrie

Economie sociale et solidaire

Masters

Management stratégique

Management de l'innovation

Monnaie Banque Finance Assurance

Analyse et politique économique
Risques et environnement

Economie de l'environnement, de l'énergie et des transports

Economie sociale et solidaire
Economie du travail et des Ressources humaines
Sciences économiques et sociales
Métiers de l'enseignement (MEEF)

Intermédiation financière

L3-S5

CM (21h)-TD (17,5)

Responsable du cours :

V. Revest

valerie.revest@univ-lyon2.fr

Intermédiation Financière

- **Les grandes questions**

- Pourquoi existe-t-il des banques, des marchés financiers, du financement par capital investissement ?
- Le système financier apporte-t-il suffisamment de ressources à l'économie « réelle »: industrie, services?
- Quelle est l'efficacité des systèmes financiers dans le financement des entreprises, des états, des ménages?



Intermédiation financière

- **Objectifs du cours**

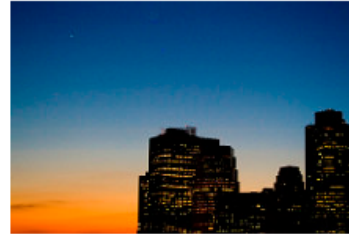
- Etudier les relations entre la sphère financière et la sphère réelle
- Présenter les fonctions de l'intermédiation financière et introduire les principales approches économiques
- Mettre en lumière la diversité et l'évolution des systèmes financiers au cours du temps.



Intermédiation financière

- **Plan du CM**

- Chapitre 1 : Le concept d'intermédiation
- Chapitre 2 : Les banques, les marchés et la liquidité
- Chapitre 3 : Evolution des systèmes financiers : vers quels modèles de financement ?
- Chapitre 4 : Une réflexion sur la notion d'efficience des marchés financiers



- **Travaux dirigés**

- Analyse de textes (articles économiques) : rationnement du crédit, panique bancaire, crise financière et régulation, géographie de la finance... Présentation orale par groupe des articles étudiés.

Analyse financière

L3-S6

CM (21h)-TD (17,5h)

Responsable du cours :

I. Vitanova

i.vitanova@univ-lyon2.fr

S5

Diagnostic stratégique

Intermédiation financière

Mathématiques pour
l'économie quantitative

Introduction à la socio-
économie

S6

Marketing opérationnel

Analyse financière

Econométrie

Economie sociale et solidaire

Masters

Management stratégique

Management de l'innovation

Monnaie Banque Finance Assurance

Analyse et politique économique

Risques et environnement

Economie de l'environnement, de l'énergie et des transports

Economie sociale et solidaire

Economie du travail et des Ressources humaines

Sciences économiques et sociales

Métiers de l'enseignement (MEEF)

Mathématiques
pour l'économie quantitative
L3-S5
CM (21h)-TD (17,5h)

Responsable du cours :

J. Rosaz
rosaz@gate.cnrs.fr

MATHEMATIQUES POUR L'ECONOMIE QUANTITATIVE

- Analyser la prise de décisions

Chercher à atteindre des objectifs tout en respectant des contraintes liées à la rareté qui limitent les choix possibles

- Optimisation

Démarche consistant à rendre le fonctionnement d'un système le plus favorable possible

- Optimisation mathématique

Branche des mathématiques cherchant à modéliser, à analyser et à résoudre les problèmes qui consistent à minimiser ou maximiser une fonction sur un ensemble

➔ L'optimisation est un outil pertinent (essentiel) pour un futur économiste ou un futur gestionnaire devant faire des choix!

MATHEMATIQUES POUR L'ECONOMIE QUANTITATIVE

- Prérequis (vraiment) nécessaires

Dérivation, Optimisation statique

Bonne connaissance des modèles macroéconomiques et microéconomiques

- Objectifs

Maîtriser les techniques mathématiques d'optimisation (statique et dynamique) nécessaire à la compréhension et à la construction des modèles économiques.

MATHEMATIQUES POUR L'ECONOMIE QUANTITATIVE

- Déroulement de l'enseignement

12 séances de CM et 10 séances de TD (à confirmer selon le passage en distanciel de ce cours pour l'année 2020/2021)

Cours commun avec certains masters

- Evaluation (à confirmer selon le passage en distanciel de ce cours pour l'année 2020/2021)

- ▶ un contrôle continu pour le TD (1h) valant pour 0.3
- ▶ un examen terminal pour le CM (1h30) valant pour 0.7

Econométrie

L3-S6

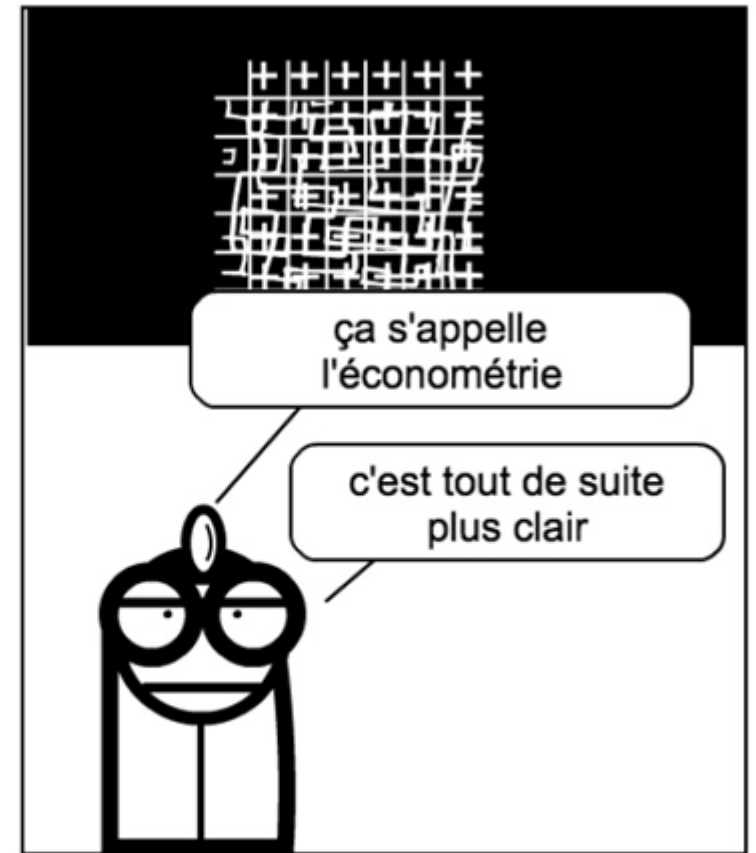
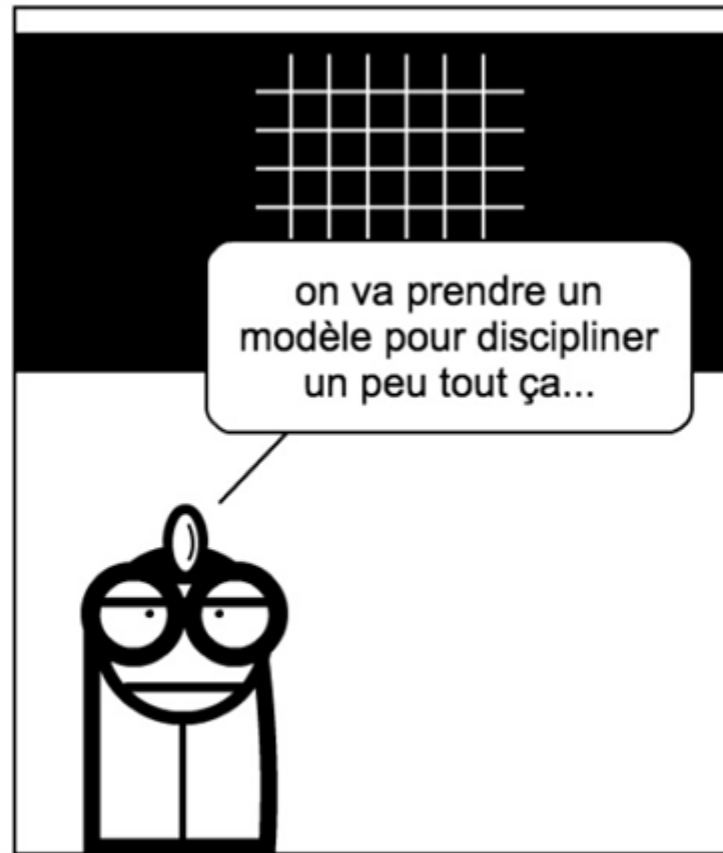
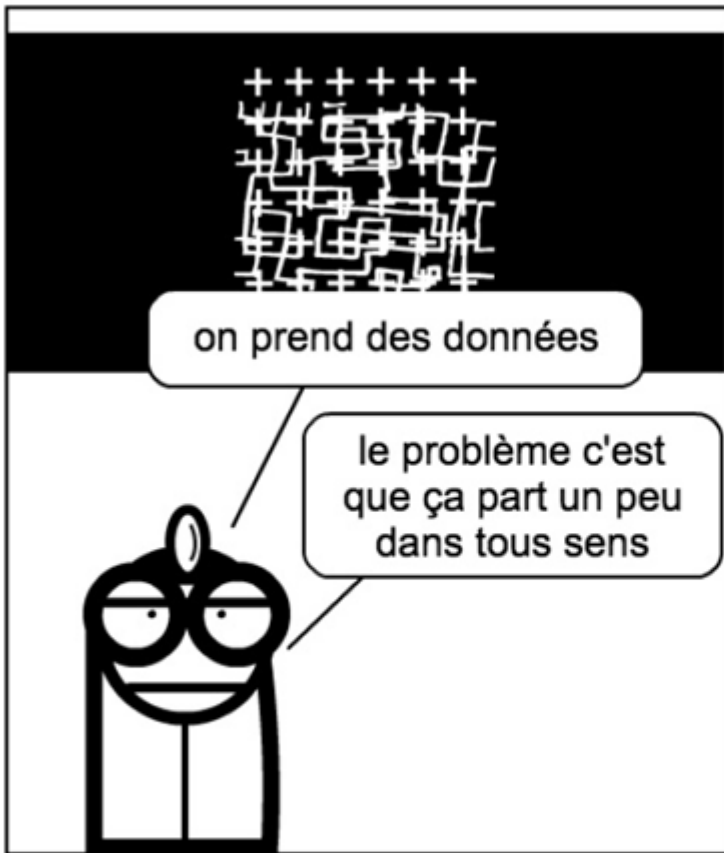
CM (21h)-TD (17,5h)

Responsable du cours :

J. Rosaz

rosaz@gate.cnrs.fr

ECONOMETRIE



ECONOMETRIE

De quoi parle-t-on?

- L'économétrie recouvre, au sens large du terme, ***l'ensemble des techniques quantitatives appliquées à l'économie et la gestion*** (mais aussi en psychologie, en sociologie, en sciences politiques, en sciences de l'ingénieur et même dans le domaine médical).
- C'est un ensemble **d'outils dérivés de la Statistique** (Collecte des données et traitement descriptif ; Interprétation des données)...
- ... appliqués à la **compréhension de relations entre variables**.

Exemples

Est-ce que le fait d'être diplômé influence le niveau de salaire ou la probabilité de chômage,
Mesurer l'impact de l'annonce d'un changement de politique monétaire sur un taux de change
Tester si la pression artérielle prédit la durée de vie,
Si les résultats du bac prédisent les performances en licence,
Si le poids d'une personne influence ses préférences politiques,...

ECONOMETRIE

Prérequis

Statistiques inférentielles et tests statistiques.

Objectifs

Maîtriser des techniques quantitatives **valorisables** directement **sur le marché du travail**.

Maîtriser un logiciel d'analyse de données (Gretl)

Mettre (enfin!) les mains dans le "cambouis" : **utiliser vos connaissances théoriques pour expliquer les données...**

Déroulement de l'enseignement

12 séances de CM et 10 séances de TD en salle informatique

Evaluation

- un dossier et une présentation pour le TD valant pour 0.5
- un examen terminal pour le CM valant pour 0.5

S5

Diagnostic stratégique

Intermédiation financière

Mathématiques pour
l'économie quantitative

Introduction à la socio-
économie

S6

Marketing opérationnel

Analyse financière

Econométrie

Economie sociale et solidaire

Masters

Management stratégique

Management de l'innovation

Monnaie Banque Finance Assurance

Analyse et politique économique
Risques et environnement

Economie de l'environnement, de l'énergie et des transports

Economie sociale et solidaire
Economie du travail et des Ressources humaines
Sciences économiques et sociales
Métiers de l'enseignement (MEEF)

Introduction à la socio-économie

CM (21h)-TD (17,5h)

Responsable du cours :

F.Bessis

Frank.bessis@univ-lyon2.fr

Introduction à la socio-économie

Ce cours présente une démarche située entre économie et sociologie, partagée par plusieurs mentions de master, à travers notamment certains cours communs à une partie d'entre eux.

Mentions de master :

Economie sociale et solidaire

Economie du travail et des ressources humaines

Management de l'innovation

MEEF (préparation au CAPES)

Sciences économique et sociales

Exemples de cours de master :

Socio-économie et innovation sociale

Socio-économie du travail et de l'emploi

Enquête et analyse qualitatives

Economie des nouveaux marchés



Introduction à la socio-économie

Chaque chapitre propose un changement de regard sur un élément central de l'analyse économique

1. De Robinson Crusoé au Petit Chaperon rouge (la **consommation**)
2. Des contrats incitatifs aux conventions légitimes (l'**entreprise**)
3. Economie de la qualité (les **marchés des biens et services**)
4. Obtenir un emploi (le **marché du travail**)
5. De nouvelles formes de mise en valeur (le **capitalisme**)
6. Construction des marchés (**relations Etat/Marché**)
7. Les loups et les moutons de Wall Street (les **marchés financiers**)
8. Performativité des sciences économiques (les **anticipations**)
9. Marchandisation, éthique et économie (la **rationalité**)



RÉTRO - 1 PUBLIÉ LE 09/02/2016 - 18:08

La 2 CV la plus chère du monde, c'est elle !

Twitter Google+ commentaires

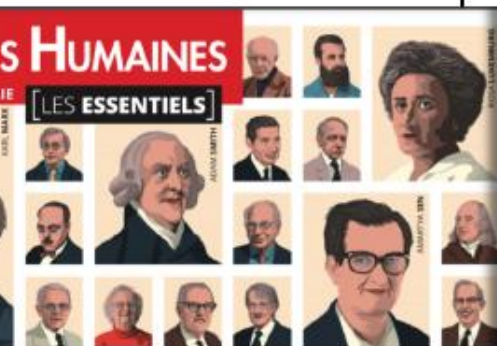


Citroën 2 CV Sahara

Une Citroën 2 CV Sahara de 1961 a été vendue aux enchères par Artcurial à Rétromobile 2016 pour 172.800€ !



extrait de



100 PENSEURS DE L'ÉCONOMIE



OLIVIER FAVEREAU (1945-)

ANDRÉ ORLÉAN (1950-)

L'ÉCONOMIE DES CONVENTIONS

Aurélien Espic

André Orléan et Olivier Favereau sont les principaux représentants de l'économie des conventions, qui s'oppose à la théorie néoclassique sur deux points : le postulat d'une rationalité individuelle parfaite et celui d'expansion de la logique marchande à l'ensemble des relations sociales.

Depuis les années 1970 et la financiarisation de l'économie, les crises se succèdent sans que la science économique ne parvienne à les anticiper. Face à ce constat d'échec, depuis les années 1980, Olivier Favereau et André Orléan font le pari d'une théorie microéconomique hétérodoxe. S'ils conservent le postulat de l'individualisme méthodologique selon lequel il faut partir des individus pour comprendre les mécanismes sociaux, ils font l'hypothèse de la « rationalité limitée », reprenant les travaux de John Maynard Keynes (1883-1946) et d'Herbert Simon (1916-2001) : du fait des limites cognitives des agents, ceux-ci sont en situation d'information imparfaite. L'économie des conventions repart alors d'une question classique en sciences sociales : comment les agents se coordonnent-ils ?

La théorie néoclassique issue de la théorie de l'équilibre général pose que ce sont les prix qui permettent cette coordination des agents sur le marché. L'économie des conventions considère quant à elle que le problème de coordination trouve sa solution dans un type particulier d'institution : les conventions. Du fait de sa rationalité limitée, l'agent est en

situation d'incertitude dans l'interaction : le comportement de l'agent dépend du comportement des autres agents, souvent inconnu. En l'absence d'institutions, comment savoir s'il faut rouler à droite ou à gauche de la route, par exemple ? Dès lors, l'agent s'appuie alors sur des « procédures », des institutions (ensemble de règles plus ou moins explicites donnant un rôle et un statut aux individus) pour faire ses choix. Une forme particulière d'institution qui résout le problème, c'est la convention, telle que définie par A. Orléan dans *Analyse économique des conventions* (1994) : il s'agit d'« une régularité de comportement au sein d'une population » telle que 1) tous se conforment à cette règle ; 2) chacun croit que les autres s'y conforment ; 3) chacun trouve une bonne raison de se conformer à cette règle ; 4) au moins une autre régularité concurrente aurait pu s'imposer. Ainsi, la convention en France est de rouler à droite, permettant une coordination optimale.

Repenser le marché

Puisque l'économie des conventions pose que la coordination ne passe pas par le prix des néoclassiques mais par



des conventions, elle a permis de repenser la définition du marché.

D'une part, elle relativise l'importance de ce dernier : il est par exemple concurrencé par une forme sociale alternative, l'organisation, qui coordonne également des agents économiques. Dans l'article « Organisation et marché » (1989), O. Favereau montre que l'entreprise n'est pas seulement un « nœud de contrats », pour reprendre l'expression de l'économiste Michael Jensen (1939-) : il s'y produit aussi une multitude d'interactions concrètes. Celles-ci passent par une définition commune du juste effort : pour que les salariés d'une entreprise réalisent une tâche en commun, il est nécessaire qu'il y ait un accord, au moins implicite, sur qui fait quoi, et donc sur ce qu'il est juste que chacun fasse. Il y a alors un apprentissage collectif au sein de l'organisation : elle est un « dispositif cognitif collectif ».

D'autre part, l'économie des conventions repense le fonctionnement même du marché. Le prix qui le définit est alors envisagé comme une convention pour A. Orléan qui prend l'exemple des marchés financiers dans *L'Empire de la valeur* (2011). Le marché financier transforme une grandeur immobilisée, le capital productif, en un actif librement négociable : il permet de faire d'une machine quelque chose dont on échange facilement la propriété. La théorie de l'efficacité des marchés suppose que le prix de marché s'approche de la « valeur fondamentale » des entreprises, c'est-à-dire qu'il évalue la somme des profits

qu'elles vont générer. Or, pour A. Orléan, sur ce marché domine une autre rationalité qui est d'ordre spéculatif : il s'agit, pour maximiser son profit, d'estimer le prix que les autres agents vont proposer. Il y a donc une instabilité structurelle, qui ne prend fin qu'avec l'adoption d'une convention. Dans les années 1990 par exemple, une convention dominait : la croyance en d'importants profits qu'allaient rapidement générer les entreprises de la nouvelle économie numérique. Convention contredite, au cours des années 2000, par des indicateurs suggérant que les profits seraient plus tardifs que prévus. C'est alors que la bulle spéculative éclate et que le marché entre en crise : le marché se retrouve sans étalon pour estimer la valeur des actifs.

Le désir est « mimétique »

C'est l'étude de ce cas qui pousse A. Orléan à repenser la notion même de valeur. De David Ricardo (1772-1823) à Carl Menger (1840-1921), les économistes ont adopté une définition « substantialiste » de la valeur : tous la voient comme un attribut propre à l'objet échangé. Le marché fait alors se rencontrer des valeurs qui ressortent inchangées de cette confrontation. Mais pour A. Orléan, le marché ne préexiste pas au désir. Reprenant les conceptions anthropologiques de René Girard (1923-2015), l'économie des conventions affirme que le désir est « mimétique », c'est-à-dire que je désire ce que les autres désirent. Il n'existe donc pas de valeur en soi : la valeur d'un objet pour un individu dépend de la valeur que les autres lui attribuent. Ce n'est alors pas la valeur qui détermine le fonctionnement du marché, mais bien l'inverse. La valeur est ainsi essentiellement instable et ne se stabilise que par la formation d'un étalon de valeur unanimement élu (une convention, donc) permettant un classement : il s'agit de la monnaie. Le désir de monnaie est alors un catalyseur stabilisant les rapports sociaux.

Ainsi, le projet de l'économie des conventions se distingue par un intérêt marqué pour les relations entre individus. Cette théorie réintroduit les logiques sociales au cœur de la coordination sur le marché, et s'oppose au dogme néoclassique selon lequel les phénomènes économiques auraient leur logique propre. La science économique apparaît dès lors comme une science sociale parmi d'autres. ■

Economie sociale et solidaire

L3-S6

CM (21h)-TD (17,5h)

Responsable du cours :

M. Fare

m.fare@univ-lyon2.fr

Economie sociale et solidaire

De quoi va-t-on parler ?

- Définition par ses **statuts** : coopératives, mutuelles, associations, fondations
- Définition par ses **principes** :
 - Une personne, une voix : démocratie
 - Non-profit ou partiellement lucratif
 - Réserves impartageables
- Définition par ses **objectifs** :
solidarité interne et / ou externe et utilité sociale
- Il est question « d'entreprendre autrement »
- **Plus que des entreprises,**
c'est une économie aux règles et aux finalités particulières.

Plan du cours

- Chapitre 1. Une présentation de l'économie sociale et solidaire et ses enjeux
- Chapitre 2. Formes et statuts de l'économie sociale et solidaire
- Chapitre 3. Enjeux et difficultés de l'ESS
- Chapitre 4. Origines historiques et dynamique contemporaine de l'ESS
- Chapitre 5. Quelle légitimité pour l'ESS ? La notion d'utilité sociale
- Chapitre 6. Etudes de cas (commerce équitable ? Microfinance ? Monnaies associatives ? Coopératives d'activité et d'emploi ?)
-

Options L3

Tous les syllabus des cours sont disponibles à l'adresse suivante :

<https://seg.univ-lyon2.fr/formation/scolarite/syllabus-licence-economie-gestion>

N'hésitez pas à contacter les
responsables des options pour
toutes questions !